

Trois morts et trois vifs...

⑩ Trois élégants jeunes seigneurs à cheval, à gauche, partent à la chasse avec chiens et faucons. Ils sont arrêtés, à une croix de cimetière qui centre la scène, par trois squelettes sortant de leurs cercueils, à droite, qui leur rappellent combien la vie est brève et les invitent à se préoccuper de leur salut. Des phylactères - "bulles" - font de la scène une véritable bande dessinée.

Très éprouvé par les guerres et les épidémies, le 15^e siècle, qui fait au quotidien l'expérience de la précarité de la vie, voit sa piété fortement teintée par l'idée de la mort et du devenir de chacun dans l'au-delà. C'est l'époque des Danses macabres et des "transis".

Le "Dict des trois morts et des trois vifs", qui apparaît dans la littérature au 13^e siècle, se rencontre en France dans une trentaine de peintures murales à partir de 1420. Il est, à Jouhet comme à Antigny, associé au Jugement dernier qui, ici, lui fait face.

On remarquera la cohérence du programme iconographique qui dispose au nord, côté de l'ombre, les scènes négatives et au sud, côté de la lumière, l'histoire du monde sauvé, de l'Incarnation à la fin des temps. A la création d'Eve s'oppose, à l'autre extrémité de la diagonale, Marie, nouvelle Eve : c'est par une femme que la mort entre dans le monde, c'est d'une femme que naît le Sauveur. Au-dessus de l'autel, où s'actualise le mystère de la mort et de la résurrection de Jésus pour le salut du monde, le Christ en majesté appelle tout homme à partager sa gloire.

2	3	4
10	1	4
10	9	5
	8	6
	9	7

© PARVIS - 2001

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



la chapelle funéraire de Jouhet (Vienne)



Elle sera toujours mon lieu de repos, j'y résiderai ; c'est elle que j'ai voulue.

Psaume 132 (131), 14

Par acte du 10 juillet 1476,..

▪ ...Pierre du Boschage, curé de Jouhet, fonde une chapelle dédiée à la Vierge, à sainte Catherine et à tous les saints. Cette chapelle, qui s'élevait dans le cimetière aujourd'hui disparu, remplaçait peut-être une construction plus ancienne. Les pierres tombales marquées d'une croix encore visibles près de l'autel pourraient être des vestiges de cette construction primitive.

▪ La façade est percée par une porte gothique dont l'arc est chargé d'une croix en relief. Au-dessus, une niche est ménagée sous un arc en mitre. Elle contenait probablement une statue. Une petite baie, en haut du pignon, donne sur les combles.

▪ La salle rectangulaire, dont la voûte en berceau brisé retombe sur une corniche en quart-de-rond, reçoit le jour de deux baies ébrasées pratiquées dans le pignon est. Elle a conservé son autel gothique, surmonté d'un sobre retable de pierre, gravé de cinq croix de consécration et percé, à gauche, d'un petit logement.

Classée Monument historique en 1908, la chapelle a appartenu à la Société des antiquaires de l'Ouest de 1922 jusqu'au début des années 1990 où elle est devenue propriété

▪ Elle est surtout remarquable par son décor pictural. Le style, la palette et les thèmes de ces peintures, probablement réalisées à l'initiative de Jean de Moussy (1433-1510), seigneur de la Contour, non loin de Jouhet, et de Boismorand, près d'Antigny, rappellent à l'évidence l'oratoire de Boismorand et la chapelle funéraire de l'église d'Antigny. Les fonds utilisent l'alternance des couleurs et le faux-appareil.

Les peintures murales

❶ Au-dessus de l'autel, occupant une grande surface de la voûte, siège le **Christ en majesté**, maître du temps et de l'espace, qui tient dans sa main un "monde" incliné. **Deux anges** et les quatre "Vivants" du **Tétramorphe** l'accompagnent. Chacun des quatre Vivants déroule un phylactère sur lequel sont associés le nom du symbole et le nom de l'évangéliste.

LE TÉTRAMORPHE

Inspirés des *Kérubim* assyriens (Ezechiel 1, 10 et 14, 10), animaux composites dont chaque aspect a été isolé, le *Tétramorphe*, que l'on retrouve dans Apocalypse 4, 7, a été très tôt associé aux évangélistes par les Pères de l'Eglise.

Chacune des figures correspond au début d'un des évangiles et à une étape de la vie de Jésus. l'homme renvoie à la généalogie de Jésus (Matthieu - l'Incarnation), le taureau évoque l'animal sacrificiel, et donc le service du prêtre Zacharie au Temple (Luc - la Passion), le lion, la voix de Jean-Baptiste qui crie dans le désert et Jésus au désert parmi les bêtes sauvages (Marc - la Résurrection*), et l'aigle, la hauteur spirituelle (Jean - l'Ascension).

* Selon les anciens bestiaires, la lionne mettait bas des petits **sans vie** que leur **père** animait de son **souffle** après **trois jours**.

❷ Au chevet, à gauche de l'autel, on reconnaît un évêque : il s'agit de **saint Nicolas** avec les trois enfants, qu'il va ressusciter, un épisode de sa vie légendaire.

❸ Au centre, **une scène peu lisible** dans laquelle on croit deviner des personnages et des oiseaux à serres de rapaces. .

❹ A droite, l'**Annonciation** ouvre le cycle de l'Enfance : Gabriel annonce à la Vierge Marie l'enfantement d'un fils auquel elle donnera le nom de Jésus (Luc 1, 26-38). La scène est partagée entre le mur est et le mur sud.

❺ **La Nativité** (Luc 2, 1-7). se déroule ici sous une sorte de hangar très rustique

❻ **L'Annonce aux bergers** (Luc 2, 8-20) constitue une sorte de pastorale très pittoresque. Un ange volète dans le ciel, déployant un phylactère sur lequel on peut lire, en latin : "je vous annonce une grande joie". Trois bergers musiciens accueillent l'heureuse nouvelle.

"Jouez hautbois, résonnez musettes" (Noël populaire).

❼ **Les Mages**, dans des attitudes très diverses, présentent leur offrande à l'Enfant que Marie tient sur ses genoux (Matthieu 2, 1-12). Derrière eux, sainte Catherine, patronne de la chapelle, présente deux donateurs agenouillés, probablement Pierre du Boschage et Jean de Moussy.

La noirceur de certains visages s'explique par le virage de pigments contenant des oxydes métalliques. Un tel phénomène se remarque souvent dans les peintures murales : crypte de Notre-Dame de Montmorillon, aussi dédiée à sainte Catherine, Saint-Pierre-les-Eglises

❽ Au registre supérieur, la scène du **Jugement dernier** (Matthieu 25) revêt un caractère très animé autour du Christ en gloire. Le paradis est figuré par une forteresse crénelée dont saint Pierre garde la porte.

❾ Exactement en face, toujours au registre supérieur, la **Création d'Eve** (Genèse 2, 21-24) et le **Péché originel** (Genèse 3).